



Santé par Julie BOUCHER

Endométriose

La fin d'un tabou

Cette maladie qui touche une femme sur dix commence enfin à être mieux prise en charge...

Des douleurs qui tordent le ventre au moment des règles, l'incapacité à sortir du lit pour pouvoir garder le plus longtemps possible la position en chien de fusil... Ces difficultés qui ruinent le quotidien et le moral touchent une femme sur dix. « Un chiffre sans doute sous-estimé », souligne le docteur Émilie Faller, chirurgienne gynécologue au centre expert EndoAlsace, du CHRU de Strasbourg.

Pourtant aujourd'hui, les spécialistes l'affirment : « Ce n'est pas normal d'avoir mal pendant ses règles », ni de connaître une errance médicale moyenne de sept ans avant de bénéficier d'un diagnostic.

Concrètement, qu'est-ce que c'est ?

Une maladie inflammatoire chronique marquée par la présence de cellules de la muqueuse utérine hors de l'utérus. Elles peuvent coloniser les intestins, les ovaires, la vessie et, dans le pire des cas, tout l'abdomen. Il existe plusieurs formes : les lésions superficielles, l'endométriose ovarienne qui peut amener à la formation de kystes sur les ovaires et à des saignements, mais aussi l'endométriose profonde qui va infiltrer les organes en profondeur (ligaments utéro-sacrés, l'intestin, le vagin, la vessie ou les parois pelviennes).

Des conséquences douloureuses

Environ 70 % des femmes qui en souffrent connaissent des douleurs invalidantes

dans leur quotidien, y compris hors des périodes de règles – qui sont d'ailleurs très abondantes (plus de 80 ml). Les douleurs peuvent se réveiller avec les rapports sexuels, mais aussi atteindre les lombaires et toute la sphère urino-digestive. Les problèmes de fertilité touchent environ 40 % de ces femmes. Enfin, elles connaissent également des périodes d'extrême fatigue.

Un traitement hormonal

Le diagnostic passe généralement par un examen gynécologique, une échographie pelvienne et une IRM. Il n'existe pas de médicament capable de l'éliminer. Le traitement est hormonal et il passe par la suppression des règles via une pilule contraceptive en continu. Dans les cas les plus graves, une chirurgie peut être envisagée pour supprimer toutes les lésions visibles.

L'espoir d'un nouveau test salivaire

Autorisé depuis le 8 janvier par la Haute Autorité de santé, le Ziwig Endotest est pour le moment réservé

aux patientes dont les imageries donnent des résultats incertains. Le remboursement peut être pris en charge uniquement dans le cadre du « forfait innovation » et d'une étude clinique. Mais l'association de lutte contre l'endométriose ENDOMind réclame un remboursement rapide à 100 %. En effet, il serait aussi une alternative idéale aux celioscopies réalisées sous anesthésie au bloc opératoire et promet une révolution dans le diagnostic.

47 %
des Françaises

estiment qu'il est difficile de parler de leur santé à des proches et 35 % pensent que la société ne se préoccupe pas de la santé des femmes (selon un baromètre élaboré par le collectif Femmes de santé avec le bureau d'études Consumer Science & Analytics).



Et aussi

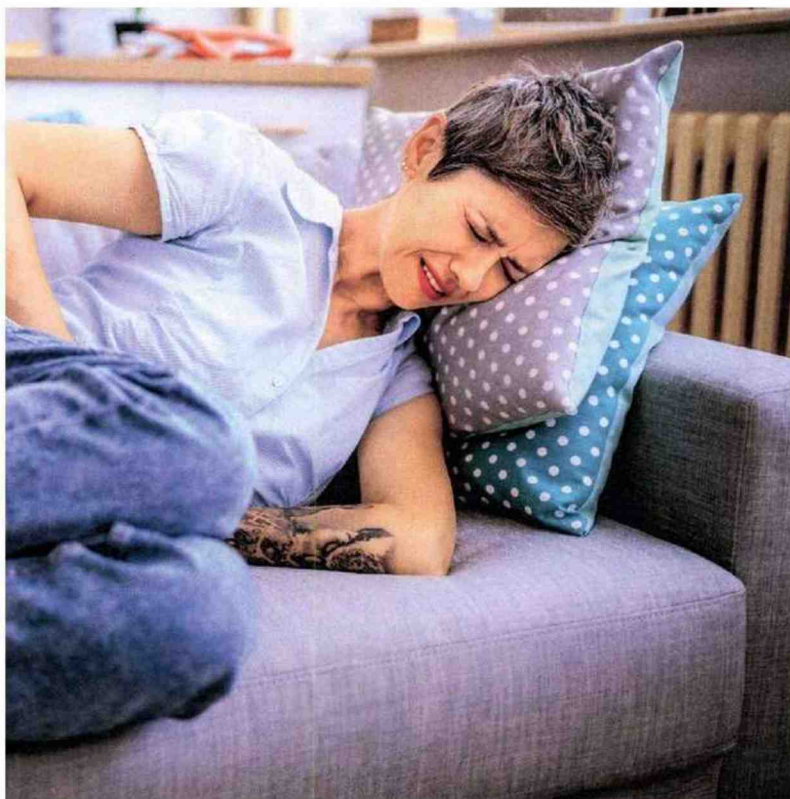
UN CONGÉ MENSTRUEL

Carrefour, L'Oréal, Promod, la mairie de Saint-Ouen, Lyon Métropole... Certaines entreprises et collectivités ont pris les devants et accordent déjà aux femmes qui souffrent d'endométriose un congé menstruel. Mais sa durée varie selon les structures. Pour le moment, aucune loi ne vient affirmer ce droit malgré les efforts de certains députés de gauche qui souhaitent instaurer un arrêt de treize jours par an sans jour de carence.

Pour aller plus loin

Les associations **EndoFrance** et **Info-endométriose** œuvrent au niveau de la prévention, de l'information et du recueil de dons pour la recherche. Elles listent aussi les centres de prise en charge régionaux.

Infos sur endofrance.org et www.info-endometrioze.fr



Florence Charpentier

kinésithérapeute à Tournefeuille
(Haute-Garonne)

**“La kinésithérapie
peut aider”**

« Au cabinet, nous soignons les symptômes et nous améliorons la vie des femmes. Certaines ressentent des tensions musculaires ou abdominales, des lombalgies, des dorsalgies, des douleurs pelviennes ou sexuelles, des difficultés de transit... Il peut y avoir une prise en charge manuelle avec des massages et des étirements, par exemple. J'utilise aussi la machine **Cellu M6** qui permet de revasculariser la zone et de lutter contre la fibrose et les adhérences. Son effet sur la réduction des douleurs est prouvé scientifiquement. »

